



**Samedi 6 décembre 2014. Après trois ans de travaux et un exil commercial sur le quai des Salinières, les étals du marché Saint-Michel retrouvent le parvis de la basilique. Même si de longs mois de travaux suivront encore côté Capucins et place Duburg, c'est déjà, ce jour-là, le symbole de la fin du chantier de transformation du quartier.**

Ce chantier considérable de voirie et de reconfiguration de l'espace public, associé à l'opération de requalification des logements menée par [In-Cité](#) dans le cadre d'un programme "Re-centre" (lire page 4), laissait craindre aux habitants une mutation profonde du quartier. "Boboïsation", gentrification, ou juste simplement la crainte que Saint-Michel ne rentre dans le rang, lui qui cultive depuis tellement longtemps son exotisme fait de mixité sociale et culturelle sans cesse renouvelée.

Alors qu'en est-il finalement ? Les travaux n'ont pas modifié - ou à la marge - l'organisation du quartier, la circulation, la configuration globale de la place. Au point que certains promeneurs, de retour dans le quartier après l'avoir évité pendant les travaux, ont pu avoir un sentiment de « tout ça pour ça ? », à la fois déçus et contents que cela n'ait pas changé tant que cela. Il suffit d'ailleurs de faire un pas de côté dans le quartier, en choisissant de passer par les rues des Menuts ou Planterose pour se souvenir de ce qu'est une voirie laissée à l'abandon. Mais autour de la place les trottoirs sont nets, le sol aplani, les espaces bien délimités. De nombreuses façades ont été rénovées, de même que les logements qu'elles dissimulent. Derrière les fenêtres il y a maintenant de beaux appartements clairs, habités par une population en partie nouvelle. Mais aussi du logement social et encore beaucoup d'habitats précaires. On boit toujours le thé à la menthe en terrasse, on y croise toujours une population bigarrée.



[http://www.saint-michel-lyon.com/IMG/pdf/plan\\_saint\\_michel\\_lyon.pdf](#)